

L'INDÉPENDANT

TELEPHONE

Organe hebdomadaire du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste de l'Arrondissement

C. P. N° 102483 17.122

ABONNEMENTS

Un an Six mois

Bergures (ville).....	15 francs	40 francs
Dordogne et Départements limitrophes.....	17	42
Autres départements.....	20	48

Les abonnements sont payables d'avance.

Ils sont reçus au bureau du Journal et dans tous les bureaux de Poste

Directeur-Administrateur :

Robert TAILLANDIER

BUREAUX :

108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

TARIF DES ANNONCES

Annonces judiciaires.....	la ligne	2 00
Petites annonces classées.....	—	3 00
Chronique locale.....	—	3 00

L'INDÉPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département.

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

L'UNION AUTOUR du GOUVERNEMENT DU MARÉCHAL PÉTAIN

Nous vivons en ce moment des heures tragiques. Et les Français comprennent aujourd'hui toute l'étendue du désastre qu'ils ont subi.

Le Maréchal Pétain, dans l'émuant discours qu'il a prononcé le jour de l'armistice, a marqué avec force les raisons de notre défaite : « Ce qu'il faut d'abord souligner, a-t-il dit, c'est l'illusion profonde que la France et ses alliés se sont faite sur leurs véritables forces militaires et sur l'efficacité de l'arme économique, liberté des mers, blocus, ressources dont elles pouvaient disposer. Pas plus aujourd'hui qu'hier, on ne gagne la guerre uniquement avec de l'or et des matières premières. La victoire dépend des effectifs, du matériel et des conditions de leur emploi ».

Lorsque la guerre commença, le 3 septembre, la France disposa pendant quelques semaines de la supériorité numérique sur l'Allemagne, alors qu'un grand nombre de divisions allemandes — et en particulier les divisions blindées — se trouvaient sur le front polonais. Mais l'écrasement rapide de la Pologne fit disparaître cet avantage. On pensa alors qu'il pourrait être compensé par l'arrivée de nombreuses troupes anglaises sur notre territoire. Malheureusement, lorsque l'offensive allemande commença, le 10 mai dernier, nous n'avions sur notre sol que dix divisions britanniques.

La France avait multiplié les efforts pour éviter la guerre. En septembre 1938, à l'occasion de la Tchécoslovaquie, la France décida de faire les accords de Munich. Le 31 août et le 2 septembre 1939, elle tenta de faire régler, comme à Munich, par une nouvelle conférence, le conflit germano-polonais. Malheureusement, elle ne put aboutir.

Pour ces actes de prudence diplomatique et pour son attachement à la Paix, M. Georges Bonnet, alors ministre des Affaires étrangères, fut souvent l'objet des plus vives attaques. On voit aujourd'hui combien il avait raison.

Mais cela, c'est le passé. L'avenir, c'est la route que le Maréchal Pétain a lumineusement tracée pour le redressement de la France.

Il nous faut démobilitiser rapidement, renvoyer à la terre les agriculteurs, et assurer le rapatriement des réfugiés. Car il faut nourrir et alimenter le Pays. Comment serait-ce possible si les grandes régions de production demeuraient abandonnées et ne retrouvaient pas, à bref délai, leurs exploitants habituels ? Telle est la tâche à accomplir.

A la tête du Gouvernement, se trouve le plus illustre des Français, le Maréchal Pétain, qui a donné sa personne à la Patrie. Autour de lui, nous devons nous serrer étroitement. L'Union seule peut assurer le salut de la France.

L'INDÉPENDANT.

La marche des Evénements au jour le jour

Lundi le radio de Bucarest a diffusé un décret royal déclarant que l'armée ennemie de terre, de mer et de l'air est mobilisée.

— Les troupes russes ont commencé l'occupation de la Bessarabie.

— L'Egypte a changé de gouvernement. C'est M. Hassan Sabri Pacha qui est président du Conseil.

— Les réfugiés sont invités à rentrer chez eux le plus rapidement possible. Leur circulation est entièrement libre, mais sans armes, sauf bien par le train, à pied, à bicyclette, en moto ou en un tomobile.

La radio anglaise dément que le maréchal Balbo ait été tué au cours d'un combat avec un avion anglais.

— Les liaisons postales avec le Sud-Est sont rétablies.

— Le gouvernement s'est installé à Clermont Ferrand, capitale provisoire de la France.

— La démobilisation progressive des effectifs de l'armée va avoir lieu prochainement.

Mardi le gouvernement quitte Clermont-Ferrand pour s'installer à Vichy, siège du Parlement.

— Le parti républicain a décidé d'opposer M. Winkler à M. Roosevelt.

— La Roumanie a 48 heures de plus pour évacuer les régions cédées à l'U. R. S. S.

— Les négociations à la commission d'armistice de Wiesbaden sont ouvertes.

— La démission des classes de l'Armistice, la démobilisation va s'effectuer progressivement.

— L'action soviétique dans les Balkans semble faire peser une menace sur la Hongrie.

Mercredi le haut-commissariat à la propagande fait connaître qu'une mission n'a été confiée au général Grouard.

— M. Dominique Lecoq, directeur à l'administration centrale des finances, ancien directeur du cabinet de M. Paul Reynaud, et M. Gilbert Devoux, sous-directeur, ont été suspendus de leurs fonctions.

— Les travaux judiciaires vont recommencer à Paris.

— L'ambassadeur des Etats Unis vient d'arriver à Clermont-Ferrand.

— Le président Herriot vient d'arriver à Lyon.

— La B. E. C. annonce que la R. A. F. continue ses bombardements.

— Un vice-amiral français a rejoint le général de Gaulle à Londres. Il est chargé par ce dernier de l'organisation de l'armée de l'air et de la flotte française de la légion qui s'est formée en Angleterre.

— L'armée de Syrie s'est rangée tout ensemble derrière le gouvernement du maréchal Pétain.

— Les bruits qui couraient de prétendus débarquements de troupes anglaises en France sont dénués de tout fondement.

Jeudi on apprend que le gouvernement français a accepté la démission de M. Corbin, ambassadeur de France à Londres.

— La Turquie et l'Irak ont ratifié le plan d'occupation britannique.

— Le maréchal Graziani est chargé du commandement de l'armée d'Afrique septentrionale.

— Les funérailles du maréchal Balbo ont eu lieu lundi à Bogozzi.

— Les troupes soviétiques ont atteint leurs nouvelles frontières.

— Winston Churchill parlera aujourd'hui à la Chambre des Communes.

— Quarante deux bombes sont tombées sur l'île de Malte.

LES COMMUNIQUES allemand et italien

Raid allemands sur l'Angleterre et l'Ecosse

Le grand quartier général allemand communique :

En France et sur mer, pas d'événements importants à signaler.

Dans la nuit du 30 juin, des formations de l'aviation allemande ont bombardé plusieurs points de l'Angleterre et de l'Ecosse. En plusieurs endroits, on a remarqué des explosions et des incendies, plus spécialement à Cardiff et Bristol.

Les aérodromes de Lincoln, Nottingham et York ont été endommagés.

Des avions anglais ont effectué de nouveaux raids de bombardement contre des objectifs non militaires du nord et de l'ouest de l'Allemagne. Les dégâts sont peu importants.

Dans une ville de l'ouest de l'Allemagne, un avion a fait feu sur une compagnie de sapeurs pompiers occupés à éteindre un incendie. Quatre avions ennemis ont été abattus par la D. C. A. allemande.

Rome annonce d'actives opérations à la frontière de la Cyrénaïque

Le G. Q. G. des forces italiennes communique :

Activité marquée de nos colonnes à la frontière de la Cyrénaïque. Nous avons occupé un certain nombre de localités et repoussé quelques attaques de forces motorisées ennemies.

Un avion d'un combat aérien, nous avons abattu quatre appareils ennemis et fait prisonniers quelques hommes et équipages. Deux de nos avions n'ont pas fait retour à leur base.

Un avion d'une attaque contre l'aérodrome de Torouk, atterri, d'ailleurs, n'a occasionné que peu de dégâts, nous avons abattu deux avions ennemis et probablement un troisième.

Un avion d'une attaque contre un de nos adversaires de Massouah, un avion ennemi a été abattu par notre D. C. A.

Nouvelles anglaises

La R. A. F. a violemment bombardé le Sharshof dans la base de Kiel. Ce bateau de guerre a été gravement endommagé.

— Les bombardiers ont lâché tomber des bombes sur Hambourg, Maastricht, cause de sérieux dégâts.

— Des bombardements ont eu lieu également à l'ouest de Brème, sur Cologne et Rotterdam.

— Appareils britanniques ont été détruits.

Sur le front italien

De source anglaise :

— La frontière égypto libyenne sur 300 kilomètres, les barbelés ont été détruits par les forces motorisées britanniques.

— Augusta, en Sicile, a été bombardé par la R. A. F.

— L'action de l'aviation anglaise s'est étendue sur le territoire abyssin.

— On annonce également que depuis le début des hostilités, 23 sous-marins italiens ont été détruits. Cela représente 1/10 de la flotte sous marine italienne.

En Turquie

De source anglaise :

Dans les milieux autorisés de Londres, on indique que, d'ici quelques jours, l'armée turque sera sur pied de guerre.

— Le généralissime turc se rencontrera dans très peu de jours avec le général Weidgand. Il verrait ensuite le général Mittelhauser.

En Roumanie

L'armée rouge s'est installée en avant des positions prévues par le traité russo-roumain.

— Les soldats russes ont arrêté de nombreux trains de vivres et de pétrole qui étaient destinés à l'Allemagne.

Vifs incidents aux frontières de la Roumanie

L'agence d'information soviétique annonce que pendant que les troupes roumaines continuent à se retirer devant l'armée rouge qui poursuit l'occupation de la Bessarabie et de la Bukovine, il y eut des échanges de coups de feu entre les troupes roumaines, bulgares et hongroises.

Après la mobilisation générale de l'armée, de l'aviation et de la marine, il y a deux jours, des forces roumaines se sont concentrées à la frontière.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Le rapport venant de Sofia d'après lequel il y aurait eu des tués et des blessés au cours de combats entre les troupes bulgares et roumaines est démenti.

— Les combats entre les troupes bulgares et roumaines ont eu lieu entre unités régulières de l'armée rouge et de l'armée roumaine.

Un journal officieux de Budapest annonce des escarmouches entre les troupes hongroises et roumaines. Il déclare que ces rencontres ont eu lieu au moment où les soldats roumains traversaient la frontière pour entrer en Hongrie. 30 tués et blessés.

Après la bataille

Dès le début de la guerre, je me suis adressé, chaque semaine, à ceux du front et à leurs familles.

Après la bataille, il faut penser les blessures, se pencher sur les misères. Une tâche de restauration s'impose. Il faut travailler à l'œuvre immense qui s'offre à tous les Français.

J'accepte donc l'hospitalité que m'offre à nouveau, dans l'Indépendant, mon ami Robert Taillandier.

Le Comité exécutif de la Fédération départementale des Associations d'Anciens Combattants vient d'adresser une circulaire à toutes les sections locales de la Dordogne.

Voici quelques extraits de cette circulaire qui indique nettement l'état d'esprit de nos anciens combattants.

« L'honneur de la France est au fait et l'ennemi lui-même a tenu à rendre un hommage éclatant à l'héroïsme de nos soldats. »

« Maintenant, tout est à refaire dans notre pays et grand pays. Les Anciens Combattants, qui n'ont peut-être pas très exactement compris tout leur devoir après 1918, ne peuvent pas se dérober devant les obligations impérieuses que la catastrophe leur impose. »

« Tous les Français, même ceux qui n'ont pas été au front, ont leur part à prendre dans la reconstruction de notre pays. »

« Il nous appartient d'intervenir, et avec toutes nos forces, pour que de nouvelles souffrances et de nouvelles ruines ne viennent pas achever notre pays qui porte encore en lui tous les espoirs, toutes les certitudes de reconstruction. »

« Devant les appels à la division, lancés de l'étranger, l'unanimité des Associations d'Anciens Combattants de la Dordogne a décidé de publier un manifeste, affirmant hautement son loyalisme à l'égard du seul gouvernement constitutionnel de France, que préside le maréchal Pétain. »

« Les représentants de toutes les Associations de Dordogne se sont également préoccupés du ravitaillement des populations et du maintien de l'ordre, plus que jamais nécessaire. Pour cela, ils collaboreront étroitement avec les Pouvoirs Publics. »

« Le premier devoir sera de maintenir le Paix dans votre localité, d'apaiser les discussions qui sont dangereuses à l'heure actuelle, de soutenir les jeunes soldats rentrant du front et les défendre contre les critiques injustes dont ils pourraient être l'objet, de surveiller les prix pour donner aux plus anciens Pouvoirs Publics et à nous-mêmes les commerçants qui abuseraient de la situation, d'intervenir par la persuasion et au besoin de façon plus active pour empêcher nos débits de pillage, bris de clôture, etc. dont le résultat est de rendre ingouvernables les éléments lochons de notre population ou des populations réfugiées. »

« Nous vous demandons instamment de nous signaler tout ce qui viendrait de façon certaine à votre connaissance sur les deux points ci-dessus développés, et de nous en faire part par lettre ou par pli recommandé. Les renseignements qui vous paraîtraient utiles et réalisables. »

« Dans le moment présent, les questions de personnes doivent être complètement supprimées, les prestiges d'Associations n'existent plus, une seule chose doit être l'objet de notre préoccupation et de nos efforts : la France croissante, méritée et qui a besoin, pour se relever, de l'amour passionné de tous ses enfants. »

Tous nos lecteurs ont pu prendre connaissance des affiches contenant le manifeste auquel il est fait allusion.

C'est appel à tous les Anciens Combattants à la population a produit une profonde impression.

Des milliers de familles attendent des nouvelles d'un être cher.

Voilà quelques renseignements complémentaires susceptibles de faciliter les recherches.

Pour correspondre avec les prisonniers de guerre

Le Comité International de la Croix-Rouge à Genève communique :

Le Comité international de la Croix-Rouge rappelle aux familles françaises que toute correspondance avec les prisonniers de guerre ou avec l'Agence des prisonniers de guerre, à Genève, est exempte de toute taxe postale, contrairement à ce qui a pu être publié.

Le C. I. C. R. prie les familles françaises qui s'adresseront à lui pour la recherche d'un militaire disparu de faire leur demande selon les indications données ci-dessus :

Les familles réfugiées ou ayant changé de domicile sont priées de donner leur double adresse :

Bucarest se déclare prêt à résister à toute exigence hongroise

Les milieux politiques roumains annoncent que la Roumanie est prête à résister aux exigences éventuelles de la Hongrie et qu'elle grand les mesures nécessaires à cette résistance.

Simultanément, un communiqué de l'Agence Rador donne un démenti formel aux nouvelles de source hongroise annonçant que les troupes soviétiques avaient dépassé les limites d'occupation fixées par les récents accords.

Partout sur la route, nous trouvons des camions abandonnés, des pièces d'artillerie, quelques tanks. Sans l'armistice, notre cher département aurait connu les dévastations, les ruines, les malheurs qui sont la rançon de la guerre.

A R. nous avons aperçu le premier soldat allemand qui occupait de faire des achats pour le ravitaillement de ses camarades cantonnés quelques kilomètres plus loin.

Plus nous avançons, plus les troupes sont nombreuses.

Dans les cafés, les soldats allemands jouent de la musique et les évacués du Bas Rhin, très nombreux dans cette région, leur tiennent compagnie.

« Nous arrivons bientôt dans la propriété de ce parlementaire ami. Là, une surprise nous attendait ! »

« A la plus haute fenêtre du château flottait un immense drapeau rouge à la croix gammée. »

« Dans les parades, de nombreux soldats prenaient des bains de soleil pendant que camionnettes et side cars arrivaient et repartaient sans cesse dans un bruit épouvantable, sans doute porter des ordres au grand quartier général. »

« En compagnie de notre député, nous avons rendu visite au commandant qui nous reçut d'ailleurs fort aimablement. »

Bref échange de mots. « Je suis un Français, déclare le parlementaire, qui aime son pays et qui est venu ici chercher lui pour son côté des populations paysannes de sa région, je vous demande de bien vouloir rendre libres mes appartements que je vais occuper avec ma famille. » 1 heure 1/2 après tout était en ordre.

Quelle discipline ! Le simple soldat se tient au garde à vous devant un capitaine et ceux qui passent devant nous pendant que nous causons avec l'officier ont « tête droite » avec un vigueur qui est significatif.

J'ai assisté à l'arrivée du courrier. Ce dernier est porté par avion au camp d'aviation le plus proche et ensuite distribué par des motocyclistes.

Une lettre de Poméranie (1800 km.) met quatre jours pour arriver à son destinataire.

« Comme ravitaillement, le soldat allemand se nourrit surtout de conserves. »

Il y avait là près de 200 soldats, je n'ai pas vu une seule voiture routière. Il paraît que l'on ne fait la cuisine que pour les officiers.

Le soir, après 9 heures, il est absolument interdit de circuler dans le parc du château.

Il en est de même dans les rues des villes que nous avons traversées.

A A., le travail a repris normale ment. Les boutiques des commerçants sont bondées.

Les officiers français prisonniers sur parole sortent deux heures par jour.

L'ordre est assuré dans toutes les villes qui j'ai traversées, par des garnisons françaises et des soldats allemands.

La journée va toucher à sa fin, je me décide à prendre le chemin du retour. Quelques heures se passent et me voilà de nouveau en pays non occupé où je peux admirer, en homme libre, le coucher du soleil et rêver en paix devant les admirables spectacles de la nature.

ROBERT TAILLANDIER

Bucarest se déclare prêt à résister à toute exigence hongroise

Les milieux politiques roumains annoncent que la Roumanie est prête à résister aux exigences éventuelles de la Hongrie et qu'elle grand les mesures nécessaires à cette résistance.

Simultanément, un communiqué de l'Agence Rador donne un démenti formel aux nouvelles de source hongroise annonçant que les troupes soviétiques avaient dépassé les limites d'occupation fixées par les récents accords.

Partout sur la route, nous trouvons des camions abandonnés, des pièces d'artillerie, quelques tanks. Sans l'armistice, notre cher département aurait connu les dévastations, les ruines, les malheurs qui sont la rançon de la guerre.

A R. nous avons aperçu le premier soldat allemand qui occupait de faire des achats pour le ravitaillement de ses camarades cantonnés quelques kilomètres plus loin.

Plus nous avançons, plus les troupes sont nombreuses.

Dans les cafés, les soldats allemands jouent de la musique et les évacués du Bas Rhin, très nombreux dans cette région, leur tiennent compagnie.

« Nous arrivons bientôt dans la propriété de ce parlementaire ami. Là, une surprise nous attendait ! »

« A la plus haute fenêtre du château flottait un immense drapeau rouge à la croix gammée. »

SAMEDI 6 JUILLET

et jours suivants

AUX CHAUSSURES

ARDILLIER

19-21, rue du Marché, BERGERAC

GRANDE VENTE RECLAME

d'articles assortis au quart de leur valeur

Nous solderons des martingales semelle cuir... depuis 44 fr. des fanalises toile à talon... 19 fr. Nous sacrifierons des articles cuir, dalm touts teintes, tous genres, tous talons... 39 fr.

Quantité d'autres séries seront également soldées.

1. L'adresse de leur résidence avant leur évacuation. 2. Leur adresse actuelle.

Le C. I. C. R. adressera toutes réponses concernant les militaires disparus à ces deux adresses. Ainsi, chaque famille française réfugiée sera assurée de recevoir la réponse souhaitée.

Les lettres de demande de renseignements concernant les militaires disparus sont à adresser au Comité International de la Croix-Rouge, agence centrale des prisonniers de guerre, Genève (Suisse).

En outre, les lettres devront porter les mentions suivantes : « Poste pour prisonniers de guerre, franco de port. »

Les familles qui désirent obtenir des renseignements sur des militaires prisonniers ou prisonniers de guerre, doivent être invitées à formuler leur demande sur une simple feuille comportant les indications suivantes, sans formule de politesse :

Personne recherchée : nom, prénom, date et lieu de naissance, grade, numéro matricule, recrutement, date et région approximative de la distribution : nom et adresse du demandeur avant l'évacuation, après l'évacuation.

Dès qu'une famille française aura reçu du prisonnier lui-même ou par l'intermédiaire de l'agence centrale des prisonniers de guerre l'adresse du militaire recherché, elle pourra lui adresser directement toutes lettres ou colis en franchise.

Un Ancien Combattant.

Une déclaration de M. Georges Bonnet

M. Georges Bonnet, député, ancien ministre, était, au cours de ses dernières journées, à Bordeaux, où il était le gouverneur. Il a eu divers entretiens avec le général Pétain, le général Weygand et M. Baudouin, ministre des affaires étrangères. De passage à Périgueux, il nous a fait la déclaration suivante :

« Nous avons eu de nombreuses réunions à Bordeaux avant que l'armistice n'ait été conclu. Pour moi, j'ai toujours estimé que le gouvernement devait rester en France pour y défendre les intérêts supérieurs de la patrie. Le général Pétain qui avait, suivant sa noble expression, « donné sa personne à la France », avait marqué d'ailleurs sa volonté inébranlable de ne pas quitter la France, quelles que soient les circonstances, de quitter notre pays. Nous devons rester groupés autour de ce grand serviteur de la France, et l'aider à accomplir la lourde tâche qui incombe à son gouvernement. »

Deux belles citations

C'est avec plaisir que nous relevons à l'Officiel la citation suivante :

Lieutenant Zingewerth Alexandre-16° G.R.D.I.

« Après avoir brillamment défendu avec son peloton le village de S... pendant plusieurs jours, puis s'être battu avec un G. M. réduit à quelques hommes seulement l'arrière-garde du G. R., conservant le contact et tenant l'ennemi en respect. Par sa de sa personne et servant d'exemple, a pu obtenir de sa troupe durement éprouvée l'effort nécessaire pour répondre à sa mission. »

Nous sommes heureux de féliciter notre ami pour son courage et son ardent patriotisme.

Tous ses amis radioeux et tous ceux qui le connaissent sont fiers de lui. Il a bien mérité de la patrie.

L'aspirant Max Audoyer, fils du sympathique secrétaire en chef de la mairie de Bergerac, a obtenu la citation suivante :

« Jeune gradé d'une énergie rare, volontaire dans ses missions périlleuses. Exemple de devoir. Le 17 juin 1940, a dirigé et ramené dans nos lignes sous le feu des mitrailleuses allemandes le détachement dont il avait le commandement. »

Nos félicitations à ce futur officier.

Vente de meubles neufs et d'occasion. Lits, sommiers, matelas, armoires à glace, Tables, buffets, chaises, fauteuils.

ÉCHANGE - LOCATION. E. BENOIST, 14, rue Monnet-Sully.

Clinique Moderne Dentaire. SOINS de la BOUCHE et des DENTS par chirurgien-dentiste diplômé. Extraction sans douleur... 15 francs. Réparations en 4 heures... La Maison n'a pas de succursale à Bergerac - TOUS TRAVAUX GARANTIS

CHRONIQUE LOCALE

Pharmacie de services. - Demain dimanche, pharmacie Delprat, faubourg de la Madeleine.

Volours de cycles et d'automos. - Les cyclistes qui commettent l'imprudence de laisser, même pour quelques instants, leurs vélos dans les magasins ou à la bordure des trottoirs, ont très souvent la désagréable surprise d'en constater la disparition. Ces jours derniers, le cas a été fréquent et les recherches n'ont pu être poursuivies en raison de la pénurie de stocks. Le nombre des bicyclettes soustraites est assez élevé. Des automobiles ont subi le même sort. Il est donc extrêmement important de prendre toutes précautions utiles, car l'absence de certains individus est grande.

Il est aisé de la plus élémentaire prudence de refuser toutes propositions de vente de cycles ou de voitures qui pourraient être faites par des inconnus. Le public a le droit d'être mis en garde contre les agissements suspects.

Mort accidentelle. - Dimanche dernier, vers 17 h., le nommé Jacques Diehlmann, 60 ans, évacué du Bas-Rhin à Monteydier, est tombé dans la Dordogne, à 200 mètres en amont du pont de Monteydier et s'est noyé.

La gendarmerie de Bergerac a procédé à l'enquête d'usage.

Alcools de présentation. - La Direction des Contributions indirectes de la Dordogne communique l'information ci-après : Les alcools de présentation doivent être produits avant le 31 Mai.

Tous les viticulteurs ont dû donc prendre leurs dispositions pour traiter avec les distillateurs avant cette date.

En fait, un grand nombre de prestataires, n'ont pu aboutir à leurs demandes d'attribution, et ont fait livrer à l'Etat leurs alcools de présentation.

Or, vraisemblablement sur un mot d'ordre, les vendeurs demandés actuellement, c'est-à-dire fin juin, au délai de deux mois pour se mettre en règle. Ils invoquent les circonstances atténuantes.

Ces faits ont amené le général Weygand à la rigueur, accordées sur justifications, d'est aux distillateurs et non aux viticulteurs de se mettre en possession.

Le général Weygand à Bergerac. - Une lettre d'adieu lui a été adressée, à 8 heures du matin, sur l'ancien terrain d'aviation de Pigeonchoulon, en face de l'hôpital. Le général Weygand, ministre de la Défense nationale, a été accompagné par la division nord-africaine, commandée par M. le général Gombaud, en présence d'officiers généraux et d'officiers de tous grades.

A cette occasion, assistaient notamment MM. Bordenes, sous-préfet; colonel Faure, commandant le poste; Moutier, maire de Bergerac; Teyssandier, premier adjoint et autres personnalités.

Le ministre fit remise d'un certain nombre de décorations. Le sergent d'ordre était bien assuré par la gendarmerie, la garde mobile et la police.

Collège de Jeunes Filles. - Le Directeur du Collège de Jeunes Filles informe les familles que tous les examens sont terminés. Il est en outre décidé que les épreuves orales du Baccalauréat sont supprimées. Les candidats qui auront des résultats admissibles seront proclamés admis.

La liste des admissibles sera publiée à une date qui n'est pas encore possible de fixer.

Recensement des Replés, Victimes de la Guerre et Anciens Combattants. - L'extrême urgence, les multiples et pénibles de guerre, veuves, ascendants, anciens combattants et pupilles de la Nation qui, par suite des événements actuels, résident momentanément dans le département de la Dordogne, sont invités à fournir divers renseignements concernant leur situation actuelle.

En accord avec la Municipalité de Bergerac, les renseignements sont reçus à la Permanence des Anciens Combattants, place Donat, chaque jour, sauf le Dimanche, de 10 heures à midi, ou, de préférence, de 14 à 16 heures.

Vente de la Viande. - La Préfecture communique :

Les dispositions de l'arrêté préfectoral du 21 juin 1940, dont l'application avait dû être momentanément suspendue, rentreront en vigueur à dater du lundi 5 juillet 1940.

En conséquence, la vente et la consommation de la viande seront à nouveau interdites le lundi, mardi et mercredi de chaque semaine, pour la viande de boucherie, les lundis et mardis pour la viande de charcuterie, les lundis pour la triperie.

Bibliothèque municipale. - Fermeture annuelle de la bibliothèque municipale. La bibliothèque sera fermée du 14 juillet inclus au 1er septembre. MM. les usagers sont instamment priés de rapporter leurs livres au plus tard le jeudi 11 juillet.

Vaccination. - La vaccination antidiptérienne pour les enfants de 4 à 13 mois à 14 ans a lieu les mercredi matin et samedi matin à 8 h. 30, au dispensaire, 29, avenue de Verdun.

L'inscription préalable étant nécessaire pour l'organisation des séances, priés de faire inscrire les enfants à vacciner au moins 8 jours à l'avance, le jeudi de 13 heures à 16 heures.

Aux Aviateurs. - La Fédération Aéronautique de France prie les aviateurs et leurs familles sans nouvelles des leurs, de lui faire connaître leur adresse, afin de permettre de faire leurs communications utiles pour obtenir des nouvelles des familles évacuées.

Fédération Aéronautique de France. Château de Grand Bourg-Charente (Charente).

Marché de Bergerac du 29 juin

Céas, 12 fr. le douzaine. Poutels de grain, 40 à 50 fr.; poutels de coque, 60 à 80 fr.; tout le pain. Canards, 80 fr. le paire. Lapins, 30 à 35 fr. le paire. Pigeons, 10 à 15 fr. le paire. Carottes, 1 fr. 25; blattes 1 fr.; échalotes, 4 fr. 50; ail, 2 à 3 fr. le paquet. Oignons, 2 fr. le paquet. Pommes de terre nouvelles, 2 fr. le demi-kilo.

Règlementation de la vente de la viande

La Préfecture communique : Il est rappelé que l'arrêté préfectoral du 12 juin 1940 fixe comme suit la viande xanimon de vente au détail de la viande de boucherie dans le département de la Dordogne :

BOEUF. Faux filet, pointe à l'os... 44 fr. le 1/2 k. Bifteck... 44 50. Filet... 44 50. Plat de côtes... 4 50. Collier, jarret entier... 4 50.

VEAU. Culasse avec os... 44 fr. le 1/2 k. Filet-Cast... 42. Côtes fines... 40 50. Côtes demi-fines... 40. Potrin, Collet... 8 50.

MOUTON. Gigot entier... 44 fr. le 1/2 k. Côtelettes et tranches... 12. Epoules... 8 50. Potrin, Collet... 6 50.

PORC. Filet... 42 50 le 1/2 k. Epoules... 12. Grasse fondue... 9. Lard frais... 7 50.

Les dispositions de l'article de l'arrêté préfectoral du 5 octobre 1939, instituant une répartition de 0 fr. 30 par demi-kilo pour les communes de moins de 2.000 habitants, demeurent en vigueur.

D'autre part, il est rappelé aux maîtres que les prix fixés par les arrêtés de taxation représentant un maximum et qu'il leur est possible de taxer la viande à un prix inférieur, en tenant compte des prix locaux pour l'achat sur pied du bétail.

Rafin, conformément aux prescriptions du décret du 10 mai 1940, la vente de viande au détail (boucherie et viande fraîche de porc) donnera lieu obligatoirement à la délivrance d'un bulletin mentionnant le poids et le prix de la marchandise vendue pour les ventes effectuées sur le marché, il pourra être admis que les indications numériques et des sous indiquées sur le papier d'enveloppe de la viande.

Les tableaux d'affichage des prix, approuvés de manière très visible, devront être consultés avec soin par le public.

Des ordres sont donnés afin qu'un contrôle très strict soit exercé.

Série d'accidents

Vendredi, vers 11 h. 30, une auto mobile conduite par M. Sivol, garagiste au Buisson, suivait la rue Thiers, avare d'un piéce dans cette voiture, M. Charles Gaudet et sa femme née Marie Alesq, demeurant audit lieu du Buisson.

Au même instant, survint un camion-citerne qui venait de la rue Margier et se dirigeait vers la rue du 14 juillet; une violente collision se produisit entre les deux voitures et l'automobile fut mise en piteux état. M. Gaudet, blessé au visage, et Mad. Gaudet, contusionnée aux jambes, reçurent des soins à l'hôpital.

Dimanche, vers 10 h. 30, un arret four de l'avenue Wilson et de l'avenue Verdun, une collision se produisit entre une camionnette et un cycliste, Robert Lesmarie, 17 ans, pâtisier boulangier à Pomboine.

Le jeune homme reçut des blessures légères; sa bicyclette neuve, d'une valeur de 1000 fr., fut sérieusement endommagée.

Mercrredi, vers 13 heures 30, M. Edmond Lecharrier, domicilié à Anjouville (Seine), conduisait un camion; au feu de la rue de Metz, 54 ans, avait pris place à ses côtés.

Mais sur la route de Lioras, les freins se rompirent et le lourd véhicule roula dans un fossé. Madame Lecharrier, et le bras gauche fracturé et dut être admise à l'hôpital.

Mercrredi, vers 13 heures 30, M. Edmond Lecharrier, domicilié à Anjouville (Seine), conduisait un camion; au feu de la rue de Metz, 54 ans, avait pris place à ses côtés.

Mais sur la route de Lioras, les freins se rompirent et le lourd véhicule roula dans un fossé. Madame Lecharrier, et le bras gauche fracturé et dut être admise à l'hôpital.

AGENCE BERGERAISOISE. 402, rue de la Justice, 402, rue de la Justice, 402, rue de la Justice.

Dernières nouvelles

Cette nuit, la R. A. F. a bombardé de nombreuses villes allemandes. Des dépôts de pétrole ont été incendiés à Hambourg.

La gare de triage d'Ossabruck a été incendiée. Tous les avions britanniques sont rentrés à leur base.

La sous-marin anglais « Grampus » a été coulé. On annonce que la prise de Thiers a coûté 30 morts aux Allemands.

Le D. N. B. annonce que le frère du leader national-socialiste hollandais M. Mussert a été assassiné.

A la mi août, étudiants et professeurs reprendront le chemin des écoles et des facultés.

Mais auparavant aura lieu à Clermont une session extraordinaire du baccalauréat.

Etat-civil de la ville de Bergerac

Du 25 juin au 2 juillet 1940.

MARIAGES. Sanderson Gabriel, avenue Calmette. Clément Pierrette, à l'Aub. Fregnat Annette, Rue Pôlissière. Lapins Jean, rue Pozzi. Decamps Monique, La Fontaine. Losano Elian, avenue Calmette. Gromet René, avenue Calmette. Bonard Michel, avenue Calmette. Denard Marie-Christine, rue Pozzi.

MALADES. Yvon Jean-Edonard, employé de commerce de Bergerac et Demany Juliette, à 5 bis place, garage, Jardin, ens. - Corbis Levy René, Agent de produits pharmaceutiques de Bergerac et Germaine Palliard, couturière, de Bergerac. Etienne Jean-Gabriel, journaliste, de Bergerac et Robertina Willis, s. p., de Bergerac.

DECES. Grand Jeanne, 76 ans, s. p., rue Thiers. Coulon Paul, 71 ans, maçon, route de Montbellieu. Fournet Charles, 58 ans, manutentionnaire, avenue Calmette. Barland Jean, enfant, rue du Mourier. Lorange Jeanine, enfant, cours Alsace-Lorraine. Lavergne Pierre, 75 ans, ébéniste, rue de la Brèche. Brocasse Marie, veuve Minard, 82 ans, rue Beaufrélier. Gros Roger, soldat du groupe de Reconnaissance n° 84, 33 ans, Hôpital Chazy. Joubert Emile, 42 ans, soldat du B. G. A. Hôpital Chazy.

REMERCIEMENTS. Monsieur et Madame Faure, 23, cours Alsace-Lorraine, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de leur regretté JEANNINE FAURE.

Madame veuve Elienne Barland, Monsieur et Madame Joseph Barland et leur fille, Madame veuve Plot et toute leur famille, d'une impossibilité de répondre individuellement aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du deuil leur ont été très agréables.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Madame André DELBASTY. Née Marie-Louise LAYAUD. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance.

AUX CHAUSSURES ALBERT. 7, rue du Marché - BERGERAC - En face de la Poste. EXPOSITION DES MODÈLES DE PRINTEMPS. Le plus grand choix dans tous les genres, Bel assortiment de Chaussures d'Enfants, Spécialités pour pieds sensibles. VENTE DE CONFIANCE.

Dans son colis. n'oubliez pas de placer LE BON BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE. Déjeuners seulement. A 9 kil. de BERGERAC. A 3 kil. de LA MOTTE-MOSTASTRUC. Sur la route de BERGERAC à PÉRIGUEUX par Verge, un milieu des prés et des bois. L'Auberge du Moulin Fleuri. En venant de Bergerac, 1 kil. après la Barrière, tourner chemin à gauche, cent mètres avant l'église, au pont. A LA CARTE ET SUR COMMANDE.

CHERCHE servitors immédiats Bergerac bus, villa ou pavillon sous meublé, cuisine et 2 ou 3 pièces, garage, jardin, ens. - Corbis Forain à Falgoutay (Dordogne). VINS Vous désirez vendre votre récolte au plus haut cours. Eclairage rapide. Fortes échouillures copieuses. Teyssandier, rue du Marché, Bergerac. OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES ACHAT, VENTE Maisons, Propriétés, Commerces, Prêts hypothécaires, Restes viagères, sont traités rapidement et discrètement par l'AGENCE MISSEQUE. Place de la République, Bergerac 317.

VINS EN GROS Livraison à domicile. 104 prêtres, Saunageau 329. rue Valcité téléphone 578. ON DEMANDE une jeune fille de 17 à 20 ans connaissant le cuisinier et sachant faire le ménage. Références exigées. S'adr. 108, rue Neuve 214. APPRENTI mécanicien - dentiste, demandé 40, rue Neuve. 353. A VENDRE Peugeot 301, très bon état. Touleyron, rue Calmette. 362. PRENDRAI BAIL megalin bien situé. Adresse au bureau du journal. 363. CHERCHE A LOUER appartement et cuisine, avec ou sans rez-de-chaussée. 3 pièces. 364. REMORQUE D'AUTO état neuf, bâchée, à vendre. S'adresser Goffin, à Simondie, par Périgueux. 364. E. METEL chez M. Gerbaud, route de la Madeleine, à Marmande, désire recevoir des nouvelles au domicile de la famille Carnoy. 358.

ON DEMANDE ménage domestique agricoles toutes cultures Ad. bur. journal 365. PETITE FERME isolée à Joug, 2 pièces bureau du journal. Adresse au bureau du journal. A VENDRE sans inter, maison 3 pièces, grand jardin, cave, grenier, eau, électricité Région bergéroise. Adresse bureau du journal. Prix : 40 000. MENUISIERS sont demandés par Corbis A. 27, bureau du journal. L. 367. FOIN à vendre sur pied ou à f. à moitié. Météo de Lacourville, Lamoignon-Mourmelon.

TRANSPORTS RAPIDES BERGERAC - BORDEAUX - Service journalier - Livraison à domicile. A toutes ces commandes, indiquer SERVICE POST BORDEAUX : 4, quai Salnte-Croix. Tél. 942 54. BERGERAC : rue Cassouin Tél. 667.

L. DHUMERELLE Transactions immobilières. Achat et vente de Propriétés Fonds de Commerce - Industries.

CHAUSSURES DE LIMOGES. 58, rue Neuve, R. BURÉ, chausseur. Exposition des Nouveautés de Printemps. DANS TOUS LES GENRES - A TOUS LES PRIX. RAYON SPÉCIAL POUR PIEDS SENSIBLES.

DROGUERIE - HERBORISTERIE M. NOREAU. 28-30, rue Sainte-Catherine - BERGERAC - Tél. 243. Plantes médicinales : Feuilles, Fleurs, Racines, Écorces. Articles de pansement : Coton hydrophile, Gaze, Bandes, etc. - outens pour malades. Poires à lavements et à injections, Étamens, Douche bassin de lit, Thermomètre médical. Couleurs, Vernis, Huiles, Essences, Verres à vitres, Pinceaux Ripolin, Silixene, Siléxore, Couleurs pour ciment. Brosserie soie et chiendent - Insecticide et antimites divers. Toiles à laver, Laines à Parquets, Peaux de Chamois, Éponges.

ELECTRIC - RADIO. 58, Rue du Marché. En face les "Galeries Modernes". P. VAUBAL Distributeur officiel "RADIOLA". Tout pour la T. S. F. Dépannage de tous appareils en 24 heures par spécialiste diplômé. L'Administrateur-Gérant : R. TAILLADIER.